

À qui profite la flambée de l'euro sur le marché noir en Algérie ?

Ce mois de juillet, l'euro a atteint des records historiques face au dinar sur le marché noir des devises en Algérie. La monnaie européenne a connu une forte hausse, passant de 245 DA pour un euro à la fin de l'été dernier à 265 DA le 3 juillet. Cette situation, alimentée par une demande croissante et une offre stable, impacte profondément les acteurs économiques et la population.

La hausse du taux sur le marché noir n'est pas fortuite. Elle résulte d'un phénomène précis : une demande qui augmente rapidement sans que l'offre ne suive. Cela entraîne un saut spectaculaire des prix. Mais, cette flambée de l'euro profite-t-elle à tout le monde ? La réponse est non. Elle profite surtout à certains, tout en pénalisant d'autres.

Les premiers à tirer profit de cette explosion sont clairement les citoyens algériens ayant des revenus en euros. En effet, ils peuvent échanger leurs devises sur le marché noir contre une somme en dinars bien plus importante qu'auparavant. Concrètement, cette hausse leur permet d'augmenter leur pouvoir d'achat. Par exemple, un retraité français qui vit en Algérie et perçoit 1 000 euros par mois voit ses revenus augmenter de plus de 20 000 DA par rapport à la même période l'année dernière. Ce gain leur permet de mieux couvrir leurs dépenses quotidiennes ou de profiter davantage de leur séjour dans le pays.

De même, une catégorie de la population qui profite directement de cette flambée est la communauté algérienne établie à l'étranger. Poussée par cette situation, elle peut profiter pleinement de ses vacances ou du mois de Ramadhan sous le soleil algérien. Avec le taux actuel, une famille algérienne peut organiser un séjour avec un budget réduit, puisque le montant en euros offre plus de dinars. En outre, cette période est favorable pour ceux qui veulent investir ou acheter des biens immobiliers à moindre coût dans le pays.

Cependant, cette hausse profite aussi à certains, mais dans une optique bien différente. Les personnes qui utilisent la monnaie européenne pour le commerce ou le tourisme paient cher cette augmentation. Acheter des devises sur le marché parallèle leur coûte plus cher. Par conséquent, partir en vacances à l'étranger devient une dépense plus importante en dinars. Les importateurs non enregistrés ressentent également la pression. En achetant sur le marché noir, ils sont contraints de vendre leurs produits plus cher, ce qui impacte directement les prix de vente pour les consommateurs.

En résumé, la flambée de l'euro sur le marché noir profite surtout aux détenteurs de devises et aux investisseurs. En revanche, elle crée des difficultés pour ceux qui ont des dépenses en devises ou qui cherchent à faire du commerce. Car, dans ce contexte, le marché noir reste le principal indicateur pour connaître le prix réel de l'euro face au dinar en Algérie.